

Homélie Dimanche 26 janvier, Saint Vincent et messe de clôture de la visite pastorale Sainte Thérèse en Corbières

C'est un jour un peu particulier aujourd'hui : d'abord parce que c'est dimanche, nous fêtons la Résurrection du Seigneur, ce premier jour de la semaine est celui où nous célébrons sa victoire sur la mort et sur le péché. Désormais, nous le savons l'Histoire a réussi, et nous connaissons notre avenir : nous accomplir en Dieu.

Ensuite, nous faisons ici la solennité de Saint Vincent, diacre de l'Eglise de Saragosse, martyr à Valence, pendant la persécution de Dioclétien en 304. Diacre, il annonçait l'Evangile, il servait les pauvres, il assistait son évêque Valère, dans son ministère. On nous dit que Vincent fut longuement torturé, sans doute pour lui faire livrer les biens qui servaient à secourir les pauvres et dont il avait la charge. Il mourut sous la torture et le vieux Valère mourut en prison. Prêchant pour sa fête, saint Augustin invitait les chrétiens d'Hippone à se souvenir des paroles de Jésus et à ne pas avoir peur : « après avoir dit à ses disciples « en ce monde, vous serez opprimés » il ajoute aussitôt pour calmer leur terreur : « mais ayez confiance, j'ai vaincu le monde ». Longtemps après la mort de Vincent, les vigneronns l'ont choisi pour patron. C'est pourquoi, je suis heureux de vous saluer, chers confrères des confréries ici rassemblées et au-delà des confréries viticoles, toutes les confréries des provinces de Languedoc et du Roussillon auxquelles je m'honore d'appartenir.

Enfin, c'est le dernier jour de la visite pastorale que j'ai faite dans cette paroisse. Selon l'usage, en écho à la Parole de Dieu qui vient d'être proclamée, j'en tirerai un très bref bilan et je proposerai quatre pistes pour avancer vers l'avenir.

Mais d'abord laissons-nous diriger par les Saintes Ecritures qui viennent d'être proclamées. Par deux fois, nous avons entendu le même oracle. Une fois sous la forme de prophétie en Isaïe et une autre fois dans l'Evangile, comme un accomplissement : « le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; sur ceux qui sont dans le pays de l'ombre une lumière a resplendi ». Dans l'Evangile, Mathieu nous dit de quelle lumière il s'agit : la lumière c'est le Christ.

Le voici, encore bien seul au milieu d'un pays peu intéressé par la foi d'Israël (la Galilée, carrefour des païens) et qui pourtant déjà appelle : « convertissez-vous car le Royaume des Cieux est tout proche ». Mot à mot : « le Royaume s'est fait proche [de vous] ». Cette proximité du Royaume, j'ai bien vu que c'est ce que vous voulez faire découvrir aux habitants de votre paroisse en rendant la paroisse en proximité avec tous.

Jésus ne reste pas seul, il appelle à entrer dans sa mission. Il appelle Simon Pierre et André, Jacques et Jean. Rien ne dit qu'ils soient pieux, rien ne dit qu'ils vont au temple mais Jésus les appelle, eux des pécheurs sans connaissance ni aptitude particulière pour la prédication. « Venez à ma suite, je vous ferai pécheurs d'hommes ».

Et ils viennent, abandonnant leur métier, leur entreprise, leur famille, rompant avec leurs habitudes. Ils viennent, eux les hommes du lac, derrière un homme de la terre. Ils le suivent et deviennent les témoins des actes de libération qu'accomplit Jésus.

J'ai senti un peu de cela dans mes rencontres avec les différents groupes qui animent la paroisse. Je l'ai senti dans l'inventivité des catéchistes, dans leur désir d'impliquer les parents des enfants catéchisés, et dans le nombre de ces enfants qui s'accroît.

Je l'ai vu dans le désir d'organisation d'un pôle de solidarité, avec une antenne paroissiale du Secours catholique, la mise en place d'un service évangélique des malades et des isolés, je l'ai vu dans le beau service des aumôneries des EHPAD locaux.

Je l'ai vécu dans la rencontre de ces couples, porteurs de projets d'évangélisation et témoins authentiques du Christ, et j'ai été émerveillé d'entendre le récit de leur parcours de foi.

Je l'ai entendu dans le foisonnement des services, des projets, des choses déjà mises en place : la vie active de la communauté Saint Victor qui depuis longtemps préparée par l'apostolat de ses anciens curés s'est mise en route.

Je l'ai admirée dans les initiatives de la communauté du Termenès, que ce soit le rétablissement du chemin de croix dans le village, les projets à Laroque de Fa où des chrétiens portent déjà la vie du village dans le souci des estivants. Dans les projets de la communauté de l'Orbieu à Vigneveille, Albières et bien sûr à Lagrasse où déjà se vivent beaucoup de choses, en lien avec l'abbaye.

De même dans la communauté de la Berre où se prépare tant de choses pour toute la paroisse.

Et puis, je me suis réjoui de la mise en place d'équipes de *lectio divina*, de groupes de chapelet, d'adoration eucharistique, avec le souci d'ouvrir les églises partout où c'est possible.

J'ai découvert l'immense travail du secrétariat et du notariat, cette instance pivot de la paroisse qui fait circuler l'information, pense les projets pour demain, notamment autour de la préparation aux sacrements, et qui porte le souci des registres, même sous l'afflux d'actes concernant des chrétiens extérieurs à la paroisse.

Oui, grâce à vous le Royaume se fait proche à Sainte Thérèse des Corbières.

J'ai aussi entendu des inquiétudes : « où allons-nous, quelle direction prendre, avec qui ? comment ? ». Je crois même que certains auraient voulu un calendrier précis.

Mais je ne suis que l'évêque et je ne déchiffre pas l'avenir. Par contre, je sais que l'avenir sera construit par l'Esprit Saint avec vos bras.

Un monde est mort, un autre s'organise, c'est encore le chaos dans le siècle. Mais nous avons la lumière du Christ et nous pouvons discerner de grands axes. L'avenir immédiat, il est dans la mise en place de petites communautés de base : quelques chrétiens d'âge, de style divers se réunissent pour la prière, le partage des Saintes Ecritures et le désir de servir leurs frères et de témoigner de l'Évangile. Ces petits groupes se retrouvent au niveau de vos six communautés territoriales et l'organisation paroissiale (le secrétariat notamment mais aussi les grands pôles : catéchèse, solidarité, liturgie, affaires économiques, etc.) est au service de ces communautés. Bref, une paroisse fondée sur la communion des communautés.

Au service de tous, il y aura toujours le ministère ordonné pour annoncer l'Évangile, donner la vie de Dieu dans les sacrements, garder les communautés dans l'unité et les convoquer à l'Eucharistie du dimanche. Pour l'heure, votre pasteur c'est le Père Louis Lopez, avec l'aide du Père François et du Père Théophile.

Je compte sur eux pour vous aider à réaliser ce projet. C'est dans ce but que je voudrais vous donner quatre pistes générales (qui ont chacune des sous-ensembles) et un petit ensemble de conseil.

- Dans le domaine de la solidarité :
  - o Poursuivez la mise en place d'un Secours catholique paroissial avec des permanences dans les différentes communautés de la paroisse.

- Organisez le service évangélique des malades et des isolés comme vous avez commencé à le faire et pensez à établir des liens avec les aumôneries hospitalières de Narbonne et Perpignan.
- Dans le domaine des finances et de l'immobilier :
  - Vos finances sont saines, votre conseil des affaires économiques gère parfaitement vos ressources.
  - Selon ce que nous avons vu, je lui demande de prévoir avant la fin de 2021 l'aménagement de la chapelle de Paziols, en veillant à la mettre en conformité avec les règles en matière de sécurité et d'accessibilité. Et je demande aux catholiques du lieu de lui trouver un saint patron.
  - N'hésitez pas à faire appel à la commission d'art sacré diocésaine pour ce projet mais aussi pour l'inventaire et le rangement des sacristies.
- En matière de catéchèse :
  - Restez inventifs et humbles, jouez l'intergénérationnel notamment en impliquant les parents.
  - N'hésitez pas à vous appuyer sur les paroisses voisines.
- Pour ce qui concerne la pastorale en général :
  - Développez les présences locales, au plus près des gens.
  - Faites naître de petites communautés de base.
  - Ouvrez les églises pour une prière publique en semaine. Mais n'oubliez pas que l'Eglise c'est l'assemblée qui se réunit et que le bâtiment qui doit la contenir ne peut porter ce nom que si une assemblée s'y réunit.
  - Poursuivez l'engagement des chrétiens dans les associations non confessionnelles locales.
  - Mettez en place sur toute la paroisse une préparation au baptême des petits enfants et au mariage.
  - N'hésitez pas à collaborer avec les paroisses voisines.

Et enfin, quelques conseils :

- N'hésitez pas à faire appel aux services diocésains pour la formation, la catéchèse (des adultes et des enfants et adolescents), pour la mise en place de la préparation aux sacrements...
- En tout, privilégiez le pragmatisme, la diversité des approches et par-dessus tout développez la fraternité.

Vous avez entendu l'épître de Saint Paul. Ça n'allait pas très bien à Corinthe : les chrétiens étaient divisés. Les progressistes se réclamaient de Paul, les traditionalistes de Pierre, les intellectuels d'Appolos, il y en avait même qui se réclamaient directement du Christ.

Paul se fâche : la division c'est l'œuvre du diable. L'unité c'est le Christ et le Christ crucifié.

Au travers des épreuves, des contradictions, des deuils nécessaires, restez tournés vers le Christ, habités par lui, vous qui, ici en Corbières, êtes la présence réelle de son Corps. N'ayez pas peur, c'est lui qui conduit l'Histoire. Augustin, dans son sermon sur Saint Vincent, disait cela, et je le laisse conclure : « c'est Jésus qui en a fait la promesse à ses témoins qu'il préparait à de tels combats. Il leur dit « ne vous tourmentez pas (...) car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous ».